de sorte que cet ouvrage est aussi une bonne introduction aux études de philosophie islamique qui se poursuivent actuellement en Espagne.

Míkel de EPALZA
(Université d'Alicante)

Dirāsāt ḥawl al-Fārābī. Iʿdād maǧmūʿa min al-asātiḏa al-ǧāmiʿiyyīn. Manšūrāt kulliyyat al-ādāb wa-l-ʿulūm al-insāniyya, Safāqas, 1995. In-8° broché, 293 p. en langue arabe + 18 p. d'une communication en français.

Le présent ouvrage réunit 15 communications faites lors d'un colloque consacré à Alfarabi et organisé par le département de philosophie de l'université de Sfax les 7, 8 et 9 février 1992. Les participants sont — à l'exception de Muḥammad Miṣbāḥī qui venait, quant à lui, de l'université de Rabat — des universitaires tunisiens. Voici la liste des titres et des auteurs des communications, selon l'ordre du livre :

1. Fatḥī Trīkī : « *al-ḥiyal fī iḥṣā' al-ʿulūm* » (p. 21-33).
2. Muḥammad al-Miṣbāḥī : « *qirā'a fī Kitāb al-wāḥid wa-l-waḥda* » (p. 35-69).
3. Al-Ḥabīb al-Faqqī : « *al-maʿrifa wa masālikuhā ʿind al-Fārābī* » (p. 71-86).
4. Muḥammad al-Ǧuwwa : « *al-Fārābī wa-l-mudun ġayr al-fāḍila* » (p. 87-98).
5. Muqdād Mansiyya : « *al-Fārābī wa Barminīdas* » (p. 99-127).
6. Muḥammad Turkī : « *al-Fārābī mu'assis al-falsafa al-ʿarabiyya al-islāmiyya* » (p. 129-145).
7. Moḥammad Ben Sāsī : « *al-Fārābī riyāḍiyyān* » (p. 147-168).
8. Fatḥī al-Miskīnī : « *mabḥaṯ al-ītiqā fī falsafat al-Fārābī* » (p. 169-184).
9. Ṣāliḥ Miṣbāḥ : « *mas'alat al-milla ʿind al-Fārābī* » (p. 185-207).
10. Maḥmūd ben Ǧamāʿa : « *al-insān fī madīnat al-Fārābī* » (p. 209-236).
11. Raǧāh al-ʿAtīrī ʿAzūz : « *al-ʿaql wa-l-muḫayyila ʿind al-Fārābī* » (p. 237-244).
12. Muḥammad ʿAlī al-Ḥalwānī : « *manzilat al-ṭibb ladā l-Fārābī* » (p. 245-261).
13. Riḍā al-Zuwārī : « *al-muḫayyila bayn Arisṭū wa-l-Fārābī* » (p. 263-280).
14. ʿAbd al-Sattār Ǧaʿbar : « *al-Fārābī wa-l-muṣṭalaḥ al-falsafī* » (p. 281-293).
15. Lasʿad Ǧumʿa : « la politique d'al-Fārābī » (p. III-XVIII).

Les thèmes se répartissent inégalement selon les disciples que le maître fréquenta. Une communication présente le rôle d'Alfarabi dans la fondation de la *falsafa* (6), quatre communications portent sur la politique (4, 9, 10 et 15), deux sur la métaphysique (2, 5), deux sur la théorie de la connaissance (3, 11 et 13), une sur l'éthique (8), une sur la terminologie d'Alfarabi (14) et trois sur les sciences particulières (la mécanique (1), la mathématique (7) et la médecine (12)). La logique est absente, ce qui est, pour le moins, surprenant.

BCAI 14 (1998) Collectif: Dirāsāt ḥawl al-Fārābī, recensé par D. Mallet
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

L'une des plus remarquables contributions est due à Muḥammad al-Miṣbāḥī. Elle fait suite à l'édition récente, jadis recensée dans le *Bulletin critique*, du *K. al-wāḥid wa l-waḥda* d'Alfarabi et se trouve, de surcroît, reprise aux p. 283-291 du beau recueil d'études récemment publié par le même auteur et intitulé : *Taḥawwulāt fī tārīḫ al-wuǧūd wa-l-ʿaql* (Dār al-ġarb al-islāmī, Beyrouth, 1995). Muḥammad al-Miṣbāḥī est bien probablement le premier à interroger en philosophe ce texte bref et compliqué dans lequel il relève les difficultés d'une expérience singulière de l'écriture et du discours... De l'écriture, parce qu'Alfarabi s'engage ici dans une consignation tout à la fois distincte de la dialectique aporétique du *Parménide* et de la recension sémantique du livre Δ de la *Métaphysique*. Tantôt se répétant et tantôt s'interrompant, le traité dévide en sinueuses arabesques un inventaire scolastique très éloigné de l'exposé doctrinal. ...Singulière, de même, est l'expérience d'un discours qui semble s'obstiner à laisser son espèce et son objet dans une égale indétermination : tantôt de philosophie première et tantôt d'épistémologie, de dialectique ou de physique, il questionne tout ensemble l'un et le multiple sous l'aspect de la « signification », de la « création » « et de leurs relations. Muḥammad al-Miṣbāḥī apprécie subtilement l'indécision d'Alfarabi par rapport aux principales variations — de Parménide à Kindī, en passant par Platon, Aristote et Plotin — de la doctrine de l'un et de l'unité. C'est qu'au terme de ces quelques pages d'une foisonnante densité l'auteur se dédouble et le lecteur, perplexe, voit se profiler deux Alfarabi : selon le premier la quiddité de l'un et de l'être se rapporte aux choses et ce qui ne tombe ni sous les sens ni sous les catégories se trouve comme frappé de doute; selon le second l'unité absolue de la cause première se distingue radicalement de tout ce qui, générable et corruptible, reçoit d'elle son unité. Il en va, dans ce dédoublement de l'auteur du traité, de la possibilité (récusée pour le second) d'une science de l'être et de celle (fragile pour le premier d'entre eux) de la science divine.

Toutes les contributions à cet ouvrage ne sont pas, forcément, d'une égale qualité; toutes suscitent néanmoins de salutaires interrogations. L'initiative de consacrer à Alfarabi semblable manifestation, le vœu exprimé à Sfax qu'elle soit renouvelée et l'utile publication qui la consacre témoignent ensemble du vif intérêt que nos collègues tunisiens portent à la philosophie et de la qualité de ce même intérêt.

Dominique MALLET
(IFEAD, Damas)

IBN RUŠD (Averroès), *Talḫīṣ al-āṯār al-ʿulwiyya*, texte établi et annoté par Jamal Eddine ALAOUI. Dār al-ġarb al-islāmī, Beyrouth, 1994. 21,5 × 14,5 cm, 222 p.

Les travaux d'édition de textes par le regretté Jamal Eddine Alaoui auront certainement marqué le champ d'études sur Averroès durant les quinze dernières années. À titre posthume ont paru par ses soins trois textes d'Averroès, inédits jusqu'alors : *Talḫīṣ Kitāb al-Kawn wa-l-fasād* (commentaire moyen du traité de la Génération et de la Corruption); *Muḫtaṣar*

BCAI 14 (1998) Collectif: Dirāsāt ḥawl al-Fārābī, recensé par D. Mallet
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net